PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE

PRESCRIVANT DES PRIÈRES PUBLIQUES POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA PAIX

LOUIS-NAZAIRE BEGIN, cardinal-prêtre de la Sainte Eglise Romaine du titre de Saint-Vital, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque de Québec,

Au clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles de l'Archidiocèse de Québec, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Vous suivez comme Nous, Nos Très Chers Frères, avec douleur et avec inquiétude, les tragiques événements de l'horrible guerre qui, depuis des mois déjà, ensanglante et dévaste une grande partie de l'Europe. Les nations les plus puissantes luttent aujourd'hui les unes contre les autres, avec toutes les ressources meurtrières que les progrès de la science et de l'industrie ont pu mettre à leur disposition. Et même, ces Etats comptant des sujets sur presque tous les points de l'univers, on peut dire que le monde entier est aujourd'hui en proie au terrible fléau de la guerre.

Et, en effet, la guerre est bien un véritable fléau, et même le plus redoutable de tous les fléaux. Il suffit à chacun, pour s'en convaincre, de considérer un moment les souffrances et les ruines qui en sont l'effrayant cortège, et dont même de loin l'on peut contempler l'horreur. Il n'est que trop facile de se représenter le commerce et les relations entre pays presque entièrement arrêtés ; les travaux agricoles et industriels interrompus en de vastes régions ; tant de villes, tant d'institutions de charité ou d'instruction dévastées et ruinées pour longtemps ; et surtout tant de familles, de diverses nations, accablées par les deuils les plus douloureux. Ah ! nos populations se rendent bien compte de l'extrême gravité des maux de la guerre, elles qui ont répondu avec un pareil empressement, avec un admirable élan de charité, à tous les appels, qui leur ont été adressés en faveur des victimes que ces luttes terribles laissent dans le dénuement et la misère.